

Saint-Georges- des-Sept-Voies

Le chemin des vieilles pierres

Circuit pédestre



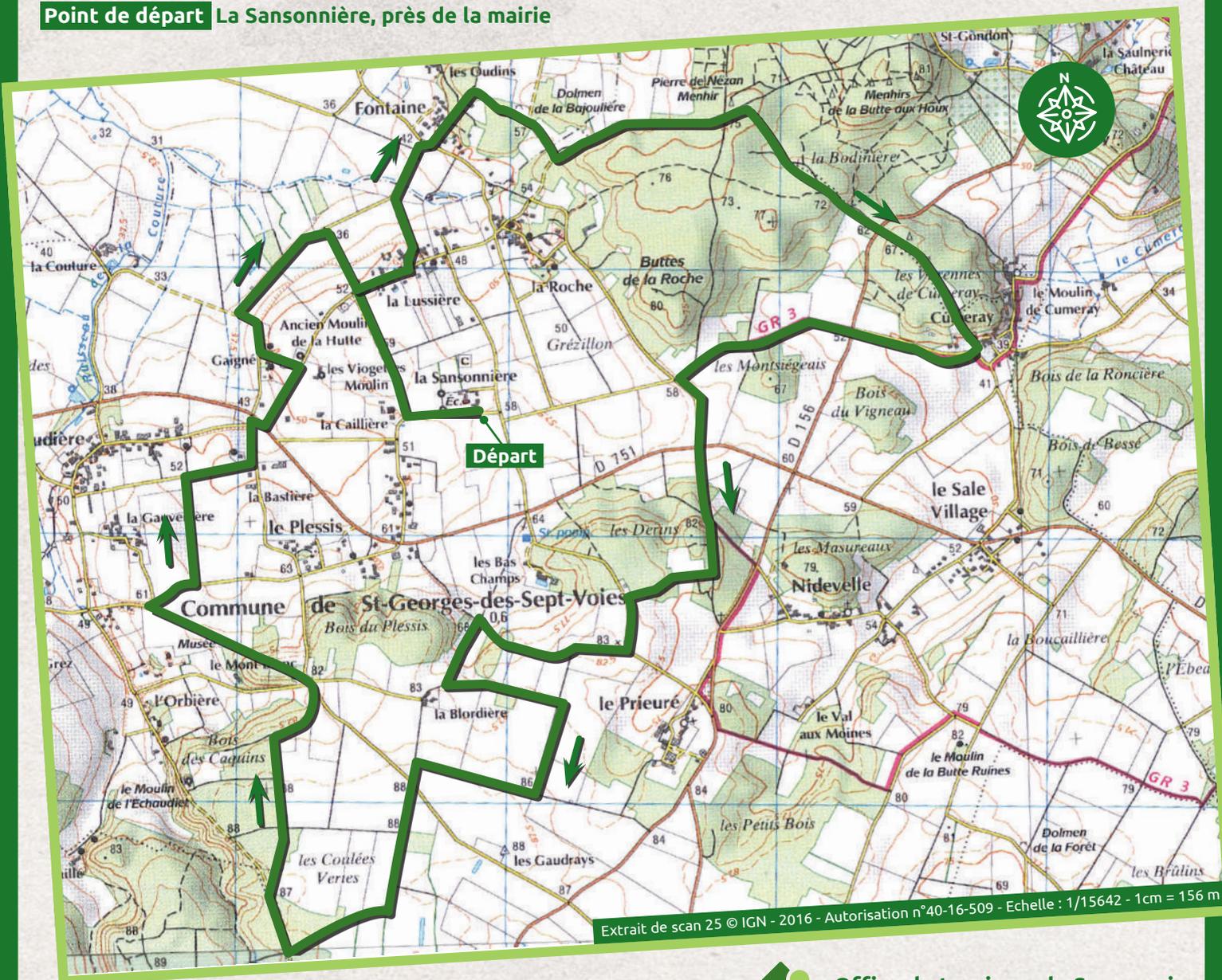
Balilage vert

Profil du circuit

14,5 km 3 h 30

Parcours champêtre, vallonné et en sous-bois dans un environnement mégalithique dense.

Point de départ La Sansonnière, près de la mairie



SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES

Saint-Georges-des-Sept-Voies ne possède pas de centre bourg, mais se compose d'une multitude de hameaux appelés "villages". Dans cet environnement rural se mêlent champs aux cultures variées et forêts, habitats troglodytiques et belles demeures en tuffeau. Le patrimoine mégalithique, particulièrement dense sur ce territoire, est porteur de nombreuses légendes.

LA CHAISE DES MORTS

A proximité du panneau de départ, au carrefour près de la Sansonnière, un petit bloc de grès en forme de siège à dossier est curieusement appelé "la Chaise des Morts". Un dicton interdit de s'y asseoir sous peine de mauvais présage. Lors des enterrements, on y posait un instant le cercueil.

LE DOLMEN DE LA BAJOULIÈRE

La dalle de couverture mesure plus de 7 m sur chaque côté avec une épaisseur atteignant 70 à 90 cm pour un poids estimé à 70 tonnes. Le dolmen a été construit en creusant sous la dalle pour y glisser les supports. D'un seul tenant à l'origine, la dalle s'est fendue en 4 morceaux, il y a environ un siècle. Si les archéologues optent pour un effondrement des supports intérieurs, les agriculteurs du lieu prétendent que la foudre est à l'origine de la rupture. Ce monument aurait servi de chapelle au XII^e siècle.



LE MENHIR ET LE DOLMEN DES VARENNES DE CUMERAY

Le menhir des Varennes de Cumeray est une belle dalle de grès pointue longue de 3,30 mètres. Le dolmen de Cumeray intrigue par les troncs et les branches vrillés qui l'entourent. Selon certaines théories, cette pousse originale serait liée au rayonnement qui émanerait du sol.



LE PRIEURÉ DE SAINT-GEORGES

L'église paroissiale date dans son aspect actuel des XII^e et XIII^e siècles. Elle comporte un clocher roman à double étage. L'éolienne classée (1888-1889) mérite le détour, elle a été installée pour extraire l'eau d'un puits d'une profondeur de 35 mètres. Un système ingénieux de canalisation aboutissait à des bassins disposés à la ferme pour alimenter en eau gens et bêtes.



LE MOULIN DE LA LUSSIÈRE

Ce moulin de 1836 possède une cave troglodytique et une maçonnerie en pierre de tuffeau appareillée. Grâce aux propriétaires passionnés qui le restaurent, le toit tournant a retrouvé ses ailes dotées d'une voilure de planches blanches qui s'ouvrent grâce au "système Berton".

